

# Fachliteratur = Littérature professionnelle

Autor(en): **E.E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri**

Band (Jahr): **6 (1928)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### Les téléphonistes s'en vont.

Le téléphone automatique vient d'être installé à Paris. Cette innovation a inspiré à M. Lamandé, du *Temps*, les lignes que voici:

L'automatisme, fils du progrès, est-il l'ennemi de toute poésie? Nous l'avons cru, ce matin, en rentrant de vacances, quand nous avons décroché notre appareil téléphonique. Un ronflement lointain et continu nous a répondu. Alors, par sept fois, nous avons manœuvré un disque d'appel. Un nouveau ronflement, intermittent et précipité, nous a vrillé le tympan. C'était la sonnerie: pas libre. Nous avons raccroché. Deux minutes plus tard, nous avons bavardé avec l'ami appelé sans avoir eu recours au truchement de l'une de ces demoiselles qui sont la grâce chantante ou l'enfer du téléphone.

L'avouons-nous: Une pointe de mélancolie nous a effleuré. Sans doute, le progrès, pour croître et grandir, se repaît avidement de nos habitudes, des plus chères comme des plus gênantes. En l'occurrence, puisque la commodité, la régularité, la rapidité des relations commerciales et intimes y doivent trouver leur compte, sourions d'un œil. De l'autre, pleurons, non seulement sur une habitude ancienne qui disparaît brusquement, mais aussi sur la mort de la demoiselle téléphoniste.

Avant qu'elles soient allées rejoindre les diligences et les crinolines, rendons-leur justice et avouons qu'on les a beaucoup calomniées. Leur tâche était trépidante, éternante, et ce n'était que par un prodige d'habileté qu'elles pouvaient déceimment complaire à un service d'abonnés trop nombreux. Sans doute, il y avait bien parmi elles un lot de personnes sans courtoisie, sans politesse. Alors, quelles fricassées! Les sonneries se mêlaient, les conversations chevauchaient; ou bien une friture épouvantable était notre seule auditrice; ou bien encore notre appel sonnait éperdument dans un désert, et le tout se terminait par un échange de paroles aigres-douces.

En revanche, chacun de nous — ou presque — avait sa téléphoniste charmante et empressée. Le matin, elle vous jetait en hâte un bonjour léger et presque amical. A peine avait-on décroché l'appareil, qu'elle était déjà au bout du fil, lançait un:

„J'écoute“, où il y avait de la fraîcheur et du soleil. La communication n'était-elle pas libre? D'elle-même, quelques instants après, elle rappelait, et si d'aventure, elle se trompait de numéro, elle s'en excusait d'un mot contrit. La grâce rapide et légère de la téléphoniste faisait partie des mille riens qui, dès le matin, donnent au travail du jour un ton plus enjoué.

Naturellement, on ne savait de cette téléphoniste, ni le nom, ni l'âge, ni la couleur des yeux. De ce fait, on se l'imaginait toujours jeune et gracieuse. On la rêvait de qualités aimables. Parce que lointaine et jamais entrevue, elle participait du mystérieux attrait de la femme idéale chantée par Verlaine: elle était chaque jour „ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre“, tantôt blonde, tantôt brune, tantôt rousse, suivant notre humeur ou la couleur du ciel. Bref, il y avait là, l'espace d'un instant, matière à poésie.

„Allo! allo!“. Un ronflement, c'est tout. Plus rien d'humain ne nous répondra au bout du fil. Plus rien d'humain! Comprend-on de ce mot toute la mélancolie? Revêche ou gaie, la voix de la téléphoniste était quand même une palpitation humaine par delà les quatre murs de notre travail et de nos préoccupations. Une fois encore la vie moderne nous rapproche de la machine et elle exige que nous criions au bienfait et à la délivrance!

Notre téléphoniste est morte, remplacée par un régulier et — dit-on — docile appareil automatique. Mais quand cet appareil se dérangera, quand il sera, quelque soir, lassé de nous répondre et de nous obéir, nous n'aurons même plus la ressource de décharger nos nerfs contre lui. Que serait une colère sans cible et sans écho? C'est alors surtout que nous regretterons non seulement notre téléphoniste à la voix de soleil, mais encore la téléphoniste pie-grièche que l'on pouvait, à distance, rudoyer d'un vif et parfois injuste coup de bec.

### Les mystères du télégraphe.

La dame. — C'est signé Henri. Qui est cet Henri?

Le télégraphiste. — Vous avez un fils Henri. Ce doit être lui.

La dame. — Oui, j'ai un fils Henri. Mais ce n'est pas son écriture!

## Fachliteratur — Littérature professionnelle.

**Das Telephonregal nach schweizerischem Recht.** Diss. von Dr. Werner Meier, Sekretär beim Rechtsbureau der O. P. D. und O. T. D., Verlag Buchdruckerei S. Haller, Burgdorf, 1928.

Der aus dem Telephonbetriebsdienst hervorgegangene und daher mit der Materie aus der Praxis vertraute Verfasser hat aus den mannigfaltigen Fragen wirtschaftlicher und rechtlicher Natur, die mit dem Telephon verknüpft sind, dem Telegraphen- und Telephonrecht eine besondere Darstellung gewidmet. Diese nach mehr praktischen Gesichtspunkten durchgeführte Bearbeitung des Themas ist durch die mit dem Bundesgesetz betreffend den Telegraphen- und Telephonverkehr, vom 14. Oktober 1922, geschaffene Neuordnung gerechtfertigt. Das Anstaltsrecht nur nebenbei berührend, untersucht die Abhandlung näher die andern mit dem Regal zusammenhängenden Fragen und berücksichtigt hier in der Hauptsache die Telephonie. Den drei Richtungen entsprechend, nach denen wie bei jedem Regal die rechtlichen Beziehungen des Telephonregals unterschieden werden können, nämlich die Rechtsstellung des Regalinhabers in der allgemeinen Rechtsordnung, die Beziehungen der Benützer zu den regalpflichtigen Einrichtungen und endlich die Rechtsstellung des Regalinhabers zu Dritten, werden im ersten Abschnitt der Abhandlung, betitelt „Die allgemeine Rechtsstellung der schweiz. Telephonverwaltung“, die Geschichte, das Wesen und die heutige Bedeutung des Telephonregals, die Organisation der Telephonverwaltung mit ihrem Verhältnis zu andern Verkehrsanstalten und zu den Starkstromunternehmungen, sowie ihre Beziehungen zu den Kantonen behandelt. Im zweiten Abschnitt „Die rechtlichen Beziehungen der schweiz. Telephonverwaltung zu den Benützern“ werden ausser der öffentlich-rechtlichen Natur der

Anstaltsnutzung die Betriebspflicht in Verbindung mit dem „Kontrahierungszwang“, d. h. der bindenden Verpflichtung der Verwaltung gegenüber dem Publikum zur allgemeinen Zulassung, ferner die Gebührenpflicht und das Telephongeheimnis erörtert. Ein weiterer, letzter Abschnitt ist speziell dem Verhältnis der Telephonverwaltung zu den Grundeigentümern gewidmet, also der Benützung fremden Eigentums (die gesetzlichen Eigentumsbeschränkungen, die privatrechtlichen Dienstbarkeiten) und den Eigentumsverhältnissen an den Telephonlinien (die rechtliche Ordnung der öffentlichen Sachen, die Telephonlinien im besonderen).

Die auch für Nichtjuristen verständliche Schrift bietet viel Wissenswertes. Als nützliche Bereicherung der einschlägigen Literatur wird sie namentlich auch dem Personal der Telegraphen- und Telephonverwaltung gute Dienste leisten. Ihr Studium sei daher empfohlen. L.

**Praktische Winke für Maschinenschreiber.** Von Paul Weber, Fachlehrer in St. Gallen. 6. Auflage. Preis Fr. 1.25. Verlag Hallwag A.-G. in Bern.

Das Büchlein wendet sich in erster Linie an den Kaufmannstand, kann aber auch dem Personal der öffentlichen Verwaltungen empfohlen werden. Es enthält eine Reihe wertvoller Winke, die den erfahrenen Praktiker verraten. Wer das Maschinenschreiben erlernt hat oder zu erlernen beabsichtigt, dem wird dieses Werkchen manche nützliche Anregung vermitteln. Das Büchlein erscheint bereits in 6. Auflage, was ebenfalls zu seinen Gunsten spricht. E. E.